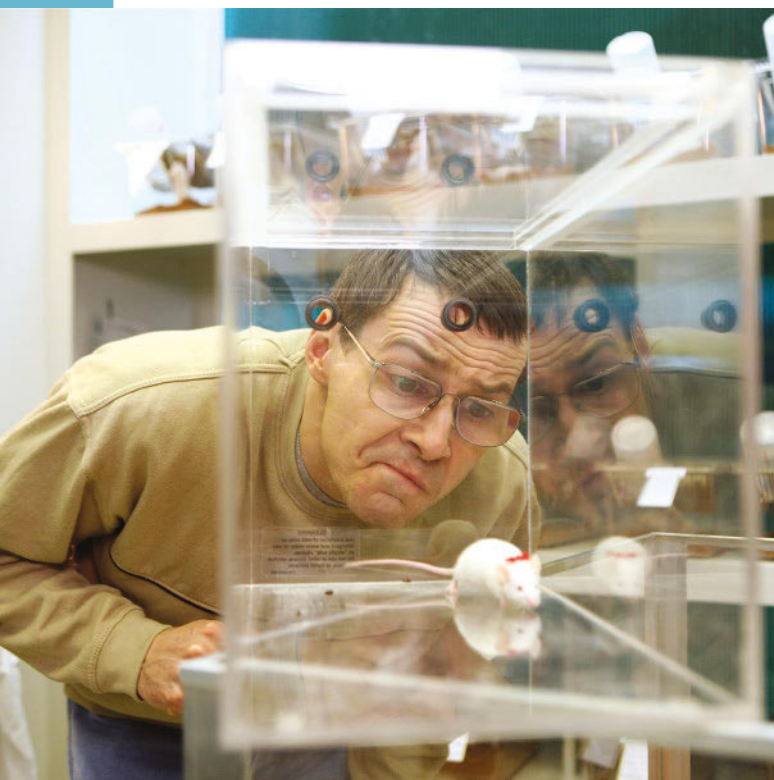


Des fleurs pour Algernon, l'homme tout-puissant grâce à la science ?

Par Anne-Laure Darcel, professeure de lettres modernes au collège Évariste Galois (Mezrieu)



▲ Des fleurs pour Algernon réalisé en 2006 par David Delrieux avec Julien Boisselier.

Les + numériques

Dans cette séquence, vous pourrez exploiter les ressources multimédia suivantes, disponibles sur le site NRP dans l'espace « **Ressources abonnés** ». Rendez-vous sur <http://www.nrp-college.com>.



- Des fleurs pour Algernon : de la nouvelle au roman
- À la découverte de la science-fiction

Présentation et problématique

- Auteur de science-fiction, Daniel Keyes est surtout connu pour sa nouvelle *Des fleurs pour Algernon* qui reçoit le prix Hugo en 1960 et dont il tire quelques années plus tard un roman qui sera porté à plusieurs reprises à l'écran. Ses études de psychologie à Brooklyn College ont fortement influencé son œuvre : s'intéressant à tout ce qui touche à cette science, Keyes va puiser dans ses rencontres, ses analyses dans ce domaine pour créer ses romans. Devenu professeur, alors qu'il enseigne dans une classe pour élèves défavorisés, un élève vient vers lui et lui demande de quitter la « *classe des idiots parce qu'il veut être intelligent* ». De cette remarque naît Charlie Gordon. Plus tard, le cas très médiatisé de Billy Milligan inspire à Keyes deux autres romans.

Le choix du corpus

- Ce roman plonge les élèves dans la science-fiction et ses enjeux, pour les faire réfléchir sur les rapports aux autres et sur les conséquences des avancées scientifiques : peut-on tout faire sous prétexte de faire avancer la science ? Est-ce par humanité ou par orgueil que ces recherches sont faites ? Les élèves suivent ainsi l'évolution d'un personnage attachant, de son ascension intellectuelle fulgurante à sa régression ; ils sont partagés entre admiration et effroi pour ce personnage.

La séquence proposée

- Le roman prend la forme d'un compte rendu qui devient peu à peu un journal intime. Cette séquence pourra ainsi avoir lieu après l'étude du récit fantastique ou de l'écriture épistolaire. À travers cette séquence, les élèves sont amenés à reconnaître les ressorts psychologiques d'une œuvre de science-fiction ainsi que ses enjeux idéologiques et axiologiques.

Support • Daniel Keyes, *Des fleurs pour Algernon*, éditions J'ai lu, édition augmentée, 2012.

Objectifs • Découvrir un roman au croisement de la science-fiction et du roman psychologique.
• Réfléchir à des questions d'ordre éthique.

Durée • 6 séances de 1 à 2 heures, soit une dizaine d'heures.

ÉTAPE 1 Dans le monde de Charlie Gordon

●●● SÉANCE 1. Charlie Gordon, souris de laboratoire ?

→ Lecture, oral, écriture

Supports : Les cinq premiers comptes rendus du roman (p. 15 à 25) et la fiche élève 1 (p. 46)

Objectifs : Découvrir les principaux personnages et leurs caractéristiques ; aborder les enjeux du roman, les liens entre l'auteur et son œuvre ; imaginer une suite cohérente

Durée : 2 heures

●●● SÉANCE 2. Une plongée dans la conscience de Charlie

→ Lecture, langue

Support : Les cinq premiers comptes rendus du roman (p. 15 à 25)

Objectifs : Analyser la construction du roman ; relever les caractéristiques d'une écriture de l'intime

Durée : 1 heure 30

ÉTAPE 2 La transformation profonde du personnage

●●● SÉANCE 3. L'évolution psychologique et affective de Charlie

→ Lecture, vocabulaire

Supports : Le roman et la fiche élève 2 (p. 47)

Objectifs : Observer l'évolution du personnage ; aborder la modalisation ; travailler le vocabulaire des sentiments et du jugement ; analyser le style

Durée : 2 heures

●●● SÉANCE 4. Docteur Strauss et docteur Freud

→ Lecture, repères

Support : Le roman

Objectif : Analyser le processus qui permet au personnage de se connaître ; aborder quelques notions de psychanalyse

Durée : 1 heure 30

ÉTAPE 3 La science-fiction : entre émotion et réflexion

●●● SÉANCE 5. Un récit bouleversant

→ Lecture

Support : Le roman

Objectifs : Comprendre en quoi Charlie est un personnage tragique ; faire ressortir le caractère émouvant du roman

Durée : 2 heures

●●● SÉANCE 6. Science-fiction et éthique

→ Lecture, écriture

Support : Le roman

Objectifs : Définir les enjeux éthiques de ce type de science-fiction ; écrire deux paragraphes argumentatifs

Durée : 2 heures

Évaluation de compétences en lien avec le socle commun

C1. Maîtrise de la langue française

- **Lire** : Repérer les informations dans un texte à partir des éléments explicites et des éléments implicites nécessaires. Utiliser ses capacités de raisonnement, ses connaissances sur la langue, savoir faire appel à des outils appropriés pour lire.
- **Écrire** : Reproduire un document sans erreur et avec une présentation adaptée. Rédiger un texte bref, cohérent et ponctué, en réponse à une question ou à partir de consigne données. Écrire lisiblement un texte, spontanément ou sous la dictée, en respectant l'orthographe et la grammaire.

C5. Culture humaniste

- Être sensible aux enjeux esthétiques et humains d'un texte littéraire.

ÉTAPE 1 Dans le monde de Charlie Gordon

●●● Séance 1 → LECTURE, ORAL, ÉCRITURE

Charlie Gordon, souris de laboratoire ?

Cette première séance, centrée sur la présentation des personnages et de l'intrigue, permet aux élèves d'entrer dans l'œuvre de manière guidée à l'aide de la fiche élève 1, dont voici un corrigé. À l'issue de cette séance, ils poursuivront seuls leur lecture du roman.

Les personnages d'une aventure médicale

La première lecture a lieu en classe : vous découvrirez ensemble les cinq premiers comptes rendus (p. 15 à 25). À l'oral, vous faites la liste des personnages, puis les élèves relèvent seuls leurs caractéristiques.

Personnages	Caractéristiques
Charlie Gordon	Arrière mental, gentil, volontaire (il veut apprendre à lire)
Miss Kinnian	Professeur pour adultes attardés au collège Beekman
Dr Strauss	Psychiatre neurologue
Burt Selden	Étudiant spécialisé en psychologie
Professeur Nemur	Psychiatre neurologue
Algernon	Souris de laboratoire
Mr Donner	Boulangier, patron ayant embauché Charlie pour faire plaisir à son oncle Herman. Il veille sur lui. Charlie ne va pas ainsi à l'asile Warren.

L'histoire, entre science et fiction

- L'histoire se déroule dans les environs de New York (p. 19, mention de Brooklyn où vivent la mère et la sœur de Charlie). Un peu plus tard, Charlie et les psychiatres s'envolent pour un congrès à Chicago. Dans ce roman de science-fiction, les lieux, réels, renvoient à la vie de l'auteur, qui est né à Brooklyn.
- Charlie va subir une opération du cerveau qui doit le rendre intelligent. Il a été retenu pour cette expérience scientifique car, en dépit de son handicap, il a soif d'apprendre.
- Charlie ne sait pas ce que sont devenus ses parents. Il les croit morts comme son oncle. Il est seul, abandonné. Sa mère et sa sœur vont donner leur autorisation pour l'opération sans reprendre contact avec lui ni se soucier des risques encourus.
- Dès le début du roman, Charlie est associé à Algernon, une souris cobaye qui a subi la même opération et montre des résultats encourageants.
- Le néologisme « *mutiliser* », à la connotation négative, proche à la fois de « *mutiler* » et d'« *utiliser* », compare Charlie à un objet utile et non à un être humain.

●●● Séance 2 → LECTURE, LANGUE

Une plongée dans la conscience de Charlie

En relisant la première page du roman, commentez le choc qu'elle provoque. Au cours de cette séance, on montrera comment le lecteur entre directement dans la conscience du personnage au fil de ses premiers comptes rendus.

Questions

1. Comment le livre est-il construit ?
2. À quel genre vous fait penser cette structure ?
3. Relevez les marques caractéristiques de ce genre : pronoms personnels, temps, déterminants...
4. Quelle était la fonction première de ces comptes rendus ?
5. Quelle est donc la fonction de cette construction du roman auprès du lecteur ?
6. En vous appuyant sur la situation d'énonciation de ce texte, de quel autre genre pourriez-vous rapprocher cette forme ?

Éléments de réponse

1. Le livre est divisé en comptes rendus.
2. Cette structure se rapproche de celle du journal intime.
3. Le texte est écrit à la première personne, au présent de l'indicatif (temps de l'énonciation) : lorsqu'il commence à exprimer ce qu'il ressent, notamment envers Miss Kinnian, Charlie ne veut plus que ses écrits soient lus par les professeurs. Il ne leur fait pas voir tout ce qu'il écrit, il sélectionne.
4. Au début, les comptes rendus devaient permettre aux professeurs de suivre l'évolution de Charlie. Mais peu à peu, avec l'intelligence survient la notion de pudeur et l'émergence de l'intime. Ces textes perdent leur caractère scientifique aux yeux du personnage pour devenir l'expression d'une conscience qui se découvre à elle-même. Si, au début, Charlie les compose pour les professeurs, peu à peu, il les écrit pour lui-même.
5. Cette construction permet au lecteur d'assister à l'évolution du personnage non pas en portant un regard extérieur sur celui-ci mais en étant plongé au cœur du processus.
6. La situation d'énonciation rappelle celle de la lettre, si ce n'est que l'auteur de la lettre s'adresse à quelqu'un d'autre que lui-même.

Exercice d'orthographe

Recopiez le premier compte rendu en en corrigeant les erreurs que fait Charlie.

ÉTAPE 2 La transformation profonde du personnage

●●● Séance 3 → LECTURE, VOCABULAIRE

L'évolution psychologique et affective de Charlie

L'émergence d'une conscience

- Les élèves découvrent qu'une conscience de soi est en train d'émerger. Vous abordez la notion de modalisation. Pour cela, vous définissez les termes « *objectif* » et « *subjectif* ». On relève le vocabulaire des sentiments et du jugement.

Vocabulaire des sentiments	Vocabulaire du jugement
p. 38 : « <i>Cela *m'éfraye</i> », « <i>Je suis très content</i> »	p. 39 : « <i>Je la trouve</i> », « <i>Je ne crois pas</i> », « <i>Peut-être</i> »
p. 44 : « <i>Cela m'a rendu triste</i> »	p. 44 : « <i>Je ne pense pas que ce soit juste</i> »
p. 47 : « <i>Je n'étais pas rassuré</i> »	p. 54 : « <i>Je pense</i> »
p. 53 : « <i>Se moquer de moi</i> »	p. 65 : « <i>Je crois</i> », « <i>Je n'aurais pas dû</i> », « <i>sans doute</i> »
p. 54 : « <i>J'ai honte</i> »	
p. 59 : « <i>je suis encore en colère</i> »	
p. 65 : « <i>avec ce que je ressens</i> », « <i>je suis content</i> »	

- Vous listez alors les différents sentiments éprouvés par le personnage : la peur, la joie, la tristesse, la honte et la colère. Le personnage analyse ce qu'il ressent, il pense, remet en perspective tout ce qu'il a vécu auparavant. Il a l'impression de commencer à vivre : « *ma colère était une sensation enivrante et je ne voulais pas y renoncer* » (p. 67).
- Ce processus est perceptible à travers l'usage du nom « *garçon* ». Page 49, il est employé par Miss Kinnian qui s'adresse à Charlie, adulte retardé ; p. 84, il renvoie à son enfance. Ces deux acceptations sont assez proches et font référence au handicap du personnage. Page 99, Charlie est en pleine évolution ; il rejette le fait d'être considéré comme un « *garçon* » car il est un homme.

L'écriture de Charlie, miroir de son être

Les élèves travaillent à partir de la fiche élève 2. L'écriture de Charlie est révélatrice de l'évolution du personnage. Au début, son écriture est phonétique, le vocabulaire simple et limité, comme en témoigne l'emploi du verbe « *dire* » p. 15.

Répétitions et fautes de construction	Ponctuation	Présentation du dialogue
« <i>Je sais toujours pas</i> », répétition du verbe « <i>dire</i> ».	Pas de virgules, de signes introduisant les dialogues, pas de variation des points.	Pas de ponctuation propre au dialogue. Le dialogue n'est pas démarqué de la phrase.



▲ Charly réalisé en 1968 par Ralph Nelson avec Cliff Robertson et Lilia Skala.

Page 50-51, l'usage de la ponctuation est le signe de l'évolution rapide du personnage : la maîtrise de cette technique se fait en un jour.

L'évolution du rapport aux autres

- Son rapport aux autres change aussi. Il comprend peu à peu que les autres ne l'aiment pas, qu'ils ne s'intéressent à lui que pour se moquer. Ce changement se fait en trois temps : l'apparition d'une distance (p. 47), le rejet, enfin « l'hostilité » (p. 76).
- Lui-même change. Il devient prétentieux, impatient, désagréable (p. 154-155). Miss Kinnian lui fait comprendre que l'ancien Charlie était moqué, mais aussi aimé car il ne jugeait pas les autres (voir le bilan sans concession qu'il fait de lui-même, p. 247).

●●● Séance 4 → LECTURE, REPÈRES

Docteur Strauss et docteur Freud

Quelques définitions : psychanalyse, subconscient

- Fondée au début du xx^e siècle par Sigmund Freud, la psychanalyse est une discipline qui consiste à rechercher ce qui est enfoui au plus profond de nous, à faire émerger ce que notre esprit a censuré.
- La conscience renvoie à ce que l'homme connaît de ses sentiments, de ses pensées... Le subconscient (ce qui est sous la conscience), appelé aussi inconscient, s'oppose à la conscience. Il correspond à ce qui n'est pas exprimé, à ce qui est censuré, refoulé.

La conquête de l'inconscient du personnage dans le roman

- Charlie accède à son subconscient en se vidant la tête, en laissant ses pensées aller et venir librement. Il a alors « atteint un point où

[son] subconscient tente de bloquer [son] conscient pour l'empêcher de se rappeler. C'est un mur entre le présent et le passé » (p. 60-61). Il apprend à décrypter ses signes d'activité pour savoir à quel moment il parvient aux informations rejetées par sa conscience.

- Vous amenez les élèves à relever dans le texte les passages concernant :
 - le rôle du docteur Strauss, psychiatre, neurologue. On peut le comparer à Freud. En lui parlant de ses rêves, Charlie apprend des choses sur lui-même et comprend certains blocages, notamment vis-à-vis de sa mère (p. 117). On peut même lire une séance de psychanalyse (p. 272).
 - le rôle de la « machine à enseigner » : pendant son sommeil, le personnage entend des informations que son cerveau enregistre sans qu'il s'en rende compte (p. 37-38).
 - le passage de la réalité au souvenir et le principe de l'association d'idées, expliqué p. 60-61. La ceinture de l'avion est associée à celle de l'escroc que vont voir les parents de Charlie (p. 37 à 146). Un élément de la réalité rappelle un souvenir oublié jusque-là.
- Les élèves doivent comprendre que ce travail de retour sur soi n'est pas simple car le personnage doit toujours se demander si ce dont il se souvient est réel ou inventé (p. 91). En guise de conclusion, vous pouvez lire les pages 119-120 qui résument cette quête de soi.

Le dédoublement

Questions

1. Relevez les différences entre les deux Charlie, avant et après son opération.
2. Quels sont les passages où apparaît ce dédoublement ? Dans votre réponse, vous utiliserez les termes « inconscient » et « conscient ».

3. En quoi le passage p. 246-247 marque-t-il une rupture ?

Réponses

1. Les deux Charlie se distinguent par leur QI, leurs sentiments, leur relation aux autres (simple ou conflictuelle).

2. Lors du concert avec Miss Kinnian (p. 105), dès qu'il veut embrasser Miss Kinnian (p. 202-203), qu'il est question de relations sensuelles, quand il se saoule (p. 194, 241-248), il y a un conflit intérieur dont Charlie Gordon prend conscience. Il n'a pas oublié qui il est réellement, il ne peut se duper lui-même : son inconscient le lui rappelle. L'ivresse détruit les barrières entre subconscient et conscience et accentue le dédoublement. Charlie a été refoulé dans les limbes de la conscience de Charlie Gordon. Deux personnalités partagent le même corps, se le disputent.

3. Pages 246-247, le nouveau Charlie est en retrait. L'ancien Charlie a repris le dessus. Charlie Gordon est rejeté à son tour dans l'inconscient pour laisser la place à Charlie.

• Les élèves relisent la fin du roman à partir du compte rendu du 5 novembre (p. 294-295) et relèvent tous les éléments qui bouleversent le lecteur : le fait qu'il soit rejeté par Fay, les comptes rendus irréguliers car il perd la notion du temps, les références aux gris-gris qui montrent combien il diminue, le fait qu'il ait conscience de ce qu'il a été et de ce qu'il n'est plus, ses supplications (« *je vous en pris mon Dieu* »), la confrontation à ceux qui l'ont vu évoluer et qui ne comprennent plus qui il est. On relève aussi son incroyable sincérité et spontanéité, notamment envers Miss Kinnian.

• Une étude du titre, qui prend tout son sens dans la dernière phrase, révèle la dimension tragique du roman. On interroge les élèves sur le devenir du personnage qui part pour l'asile Warren dont le lecteur a déjà eu un aperçu (p. 219-228) : dans quel secteur sera-t-il placé ? Ils relisent la page 216 pour prendre conscience que tout n'est pas dit : est-ce la fin ou le début d'une longue dégradation ? Les mots d'adieu à Miss Kinnian constituent une sorte de tombeau de Charlie Gordon avant sa disparition.

ÉTAPE 3 La science-fiction : entre émotion et réflexion

●●● Séance 5 → LECTURE

Un récit bouleversant

De l'ascension à la déchéance

- Aux seuils du roman, plusieurs références à l'allégorie de la caverne (p. 15, 247 et 277) rendent compte de l'ascension et de la déchéance du personnage. Comme les hommes enchaînés dans l'obscurité de la caverne, Charlie est aveuglé par son ignorance. Une fois dans la lumière, il est ébloui. Il persévère et accède à la connaissance avant de retourner dans l'obscurité.
- Les élèves recherchent les principaux éléments marquant l'ascension du personnage puis sa régression à la fois intellectuelle et psychique.

Ascension du personnage	Régression intellectuelle et psychique
<ul style="list-style-type: none">– Intelligence foudroyante de Charlie, qui invente rapidement une meilleure utilisation du pétrin (p. 69)– sa mémoire qui se développe très vite– l'étendue de son savoir : (hindou, l'économie... p. 148 et 150)	<ul style="list-style-type: none">– Incapacité à relire ses propres textes (p. 287) et à comprendre ses anciennes lectures– ses phénomènes de dédoublement de lui-même quand il se voit comme dans un miroir à travers le regard de Charlie (p. 106, lors du concert)

- Le personnage n'a d'abord pas conscience de sa régression, comme lors du concert où il croit que c'est un adolescent qui les épie. Il est sous le charme de l'illusion de pouvoir tout accomplir (p. 199). Mais l'ancien Charlie veille.

Une tragédie émouvante

Dans la tragédie, le personnage est condamné depuis le début. Lorsque Charlie découvre qu'il n'a aucune chance d'échapper à la dégénérescence, le texte devient extrêmement émouvant.

●●● Séance 6 → LECTURE, ÉCRITURE

Science-fiction et éthique

Une expérience scientifique et littéraire

- Ce roman, qui traite d'une expérience scientifique, constitue une expérience littéraire, avec la forme particulière des comptes rendus et l'écriture en miroir du personnage.
- Les élèves cherchent dans le roman les éléments relevant de la science-fiction : le thème de la recherche scientifique, la volonté de l'homme de prouver sa supériorité sur la nature. Ils réfléchissent alors à la portée philosophique de ce genre. Pour cela, ils peuvent s'appuyer sur les deux réflexions de Charlie, p. 161 et 243. Comme la souris Algernon, il n'est qu'un produit de laboratoire. Tous deux ne forment qu'une « *paire d'animaux d'expérience* ». Les médecins font peu de cas de son humanité, et considèrent uniquement l'utilité de l'ancien Charlie (« *ils vont donc mutilisé* », p. 23). L'infirmière Hilda rappelle l'humilité à laquelle devrait tendre l'homme (p. 29-30).
- Nous pouvons rapprocher cette œuvre de *Frankenstein* de Marie Shelley dans lequel un savant crée sa créature mais la néglige. Comme elle, Charlie fait peur aux savants car le créateur est « *surpassé par son élève* » (p. 155).

Rédiger un texte argumentatif

- Une œuvre de science-fiction fait réfléchir sur les conséquences des avancées scientifiques. Le lecteur se pose des questions que les élèves essaient de formuler : qu'est-ce que l'intelligence ? Peut-on utiliser l'homme comme cobaye soi-disant pour son bien ? L'intelligence rend-elle plus humaine ?
- Le sujet de rédaction suivant conclut l'étude de l'œuvre : « Peut-on accepter toutes les expériences scientifiques au nom du progrès ? » En petits groupes, les élèves cherchent des arguments et des exemples précis qui sont ensuite mis en commun. Puis, individuellement, ils composent deux paragraphes argumentatifs pour répondre.

Histoire des arts

Des fleurs pour Algernon a été adapté plusieurs fois à la télévision ou au cinéma : le septième art, propice à la représentation d'univers imaginaires, s'inspire beaucoup de la science-fiction. Le pionnier en ce domaine s'appelle Georges Méliès et il est né à Paris en 1861.

À l'époque où le jeune garçon grandit, dans la seconde partie du XIX^e siècle, avec les progrès que fait la science, on dirait bien que rien n'est impossible – même d'aller jusqu'à la Lune ! C'est ainsi que, influencé par les romans d'anticipation de Jules Verne, Georges Méliès tournera le film le plus célèbre de sa carrière : *Le Voyage dans la Lune*.

Le Voyage dans la Lune, de Georges Méliès

Par Marie-Paule Rochelois



Le Voyage dans la Lune réalisé par Georges Méliès (1861-1938) en 1902.

• Un inventeur de génie

Déjà, quand il était enfant, Georges Méliès passait ses journées dans sa chambre à bricoler des inventions et à raconter des histoires. Plus tard, il apprend la prestidigitation et achète, en 1888, le Théâtre Robert Houdin, pour monter des spectacles de magie. Il invente sans cesse de nouveaux tours à l'aide de machines.

En décembre 1895, il assiste à une projection de cinématographe. Il propose immédiatement aux frères Lumière de leur acheter leur appareil. Comme ceux-ci refusent, il s'en construit un sur un modèle qu'il achète à Londres. Avec lui, il tourne dès 1896 ses premiers films en extérieur. En 1897, les intempéries et les changements de lumière l'amènent à créer le premier studio de cinéma dans sa propriété de Montreuil. Il découvre parallèlement comment réaliser ses premiers trucages... Il est le premier à saisir le parti pris artistique qu'on peut tirer du cinéma. Auteur de plus de 520 films, il est toujours à la recherche de nouveaux scénarios : en 1902, il tourne ainsi *Le Voyage dans la Lune*.

• Le premier homme sur la Lune

L'idée du film aurait germé lors d'un déjeuner familial : son neveu Paul demande à Georges de lui raconter ce qui se passe sur la Lune. L'oncle se lance dans une folle aventure, l'équivalent pour l'époque d'une superproduction à gros budget, où va s'exprimer toute sa créativité. Il porte à l'écran une histoire créée de toutes pièces, ce qui suppose des qualités de scénariste, de directeur d'acteurs (Méliès a embauché à côté des comédiens des acrobates et des girls), de décorateur, de costumier, de metteur en scène... Tous les métiers du cinéma, Méliès les invente. Imbattable sur le plan technique, il a déjà expérimenté la plupart des trucages que l'on retrouve dans *Le Voyage dans la Lune* : succession des tableaux en fondu enchaîné, arrêt de prise de vues pour substituer un objet à un autre, surimpression qui consiste à filmer une première fois avec un cache noir posé sur une partie du décor puis à répéter l'opération en retirant le cache. Dans la séquence dont est extraite l'image ci-dessus, un zoom donne l'illusion de s'approcher de la Lune. Pour parfaire le tout, tourné en noir et blanc, le film sera diffusé en couleurs : ses 13 795 images sont peintes une à une à la main ! Le résultat est à la hauteur : le film enthousiasme les spectateurs. Méliès sera ensuite terriblement pillé, ce qui le mènera à la ruine, mais il finira par être reconnu comme le pionnier qu'il a été. Le film de Martin Scorsese, *Hugo Cabret*, lui a rendu en 2014 magnifiquement hommage.



Retrouvez le questionnaire élève de cette analyse et son corrigé en ligne.



Charlie Gordon, souris de laboratoire ?

Les personnages d'une aventure médicale

1. Dans le tableau ci-dessous, relevez les personnages et précisez leurs caractéristiques (caractère, métier...).

Personnages	Caractéristiques

L'histoire, entre science et fiction

2. Où se déroule l'histoire ?

.....
.....

3. a. Pour quelle expérience Charlie a-t-il été retenu ? Pourquoi ?

.....
.....

b. Quels sont les enjeux de cette expérience ?

.....
.....

4. Que découvre-t-on sur les relations entre Charlie et sa famille ? Que peut-on en déduire ? Appuyez-vous sur les troisième et cinquième comptes rendus.

.....
.....
.....

5. Quel est le rôle d'Algernon ?

.....
.....
.....

6. Dans le cinquième compte rendu, Charlie orthographe mal « *mutiliser* ».

a. De quel mot peut-on le rapprocher ?

.....
.....

b. Quelle connotation ce terme donne-t-il à l'œuvre ?

.....
.....

7. À partir de vos réponses, essayez d'imaginer la suite de cette histoire.

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....



L'écriture de Charlie, miroir de son être

Avant l'opération et peu après

1. En relisant les deux premières pages du livre (pages 15-16), quelles remarques pouvez-vous faire concernant l'orthographe, le vocabulaire?

.....

.....

.....

2. Relisez le récit que fait Charlie de sa soirée au Hallorans'Bar (p. 42-43), puis complétez le tableau suivant.

Répétitions et fautes de construction	Ponctuation	Présentation du dialogue

Une évolution très rapide

3. Pages 50-51, dans le compte rendu du 7 avril, quelle remarque pouvez-vous faire sur l'usage de la ponctuation ?

.....

.....

.....

.....

4. Qu'observez-vous p. 51, à partir du compte rendu du 8 avril ?

.....

.....

.....

5. Qu'est-ce qui a permis une telle évolution au niveau de la maîtrise de la langue ?

.....

.....

.....

.....

6. En quoi ce moment est-il déterminant dans l'évolution du personnage ?

.....

.....

.....

7. En vous appuyant sur les dates de ces deux comptes rendus, quelle remarque pouvez-vous faire ?

.....

.....

8. Expliquez en quelques lignes en quoi l'écriture de Charlie est représentative de l'évolution du personnage.

.....

.....

.....

.....